



Benjamin Desbois et Hugo Niccolai
GAEC de la Pâtur
 Lieu dit Drieno,
 44 350 GUÉRANDE

Contact



GAB 44 • Muriel Conq
 06 40 30 71 36
 installation@gab44.org

Quelles complémentarités entre atelier animal et végétal ? Zoom sur les débouchés en resto-co



Benjamin

La ferme a été convertie en bio en 2012, et je me suis associé avec mon père en 2010. Trois ans avant le départ à la retraite prévu de celui-ci, nous avons suivi la formation « Transmission » de Cap44 et rencontré une vingtaine de porteurs de projet. Hugo souhaitait s'installer en maraichage tout en participant à l'élevage. Nous avons décidé de nous concentrer sur la production, et donc de ne pas développer d'atelier transformation, mais aussi de vendre exclusivement en circuit long pour rationaliser notre temps. Avec mon père nous avons commencé à adapter le système pour être plus autonomes tout en réduisant la charge de travail : système en tout herbe, veaux sous nourrices intégrés dans le troupeau. Nous avons souhaité pousser l'expérimentation du tout herbe jusqu'au bout. Maintenant nous sommes en train de réintroduire quelques cultures pour rééquilibrer l'alimentation.



Hugo

J'ai entamé un stage paysan créatif en 2019 ce qui m'a permis de créer des liens avec un paysan expérimenté en cultures légumières qui encore aujourd'hui m'apporte un appui technique et avec lequel nous échangeons régulièrement. Avec Benjamin nous étions d'accord sur le besoin d'un équilibre entre vie professionnelle et personnelle, et aussi d'investir sur le confort au travail. Au début nous avons souhaité limiter les investissements, et avons réaménagé l'ancienne nurserie en salle de conditionnement et de stockage. Mais avec la création de trois postes en maraichage dont 2 saisonniers et la sécurisation d'un poste en élevage il devenait indispensable d'avoir un outil de travail ergonomique pour réduire la pénibilité et améliorer notre efficacité au travail. En 2023 nous avons réinvesti 180 000 euros pour la construction d'un nouveau bâtiment, une chambre chaude et du matériel de manutention.



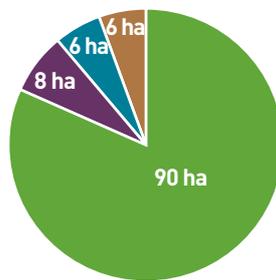
Repères sur le système de production



5 UTH dont 2 salariées à temps plein et 2 saisonniers



110 ha dont 8 ha dédiés au maraichage



- prairies
- cultures légumières
- cultures de printemps
- méteil à ensiler

Objectif assolement :

Suite à un passage en système tout herbe pour expérimenter le modèle, des cultures ont été réintroduites pour rééquilibrer l'alimentation du troupeau (augmenter la production de lait...), mieux gérer la qualité des pâtures, et être plus résilient aux changements climatiques qui se traduisent fortement par des sécheresses estivales.



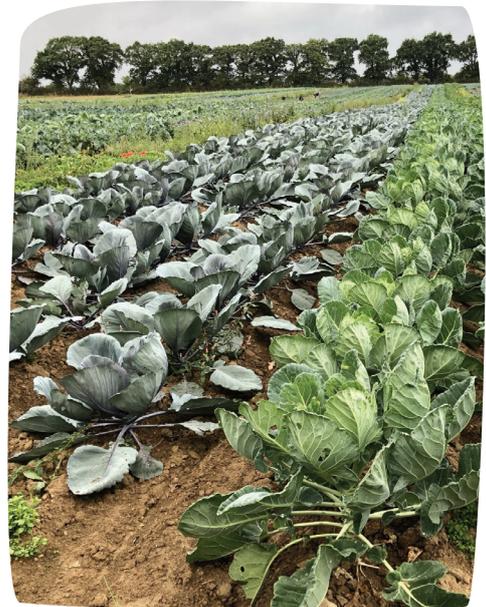
60 vaches laitières

- 250 000L/an
- **Chiffre d'Affaires** : 143 000 €
- Monotraitte l'été
- **CA /UTH** : 95 300 €
- **Vente circuit long** : Biolait



Maraichage légumier

- Une vingtaine d'espèces de légumes
- Une récolte annuelle
- Arrêt de vente entre mars et juin
- **Chiffre d'Affaires** : 167 000 €
- **CA /UTH** : 47 714 €
- **Commercialisation** :



Vente exclusivement en circuit semi-gros - 85 % sur la presqu'île de Guérande, le reste au plus loin jusqu'à Nantes - : Approvisionnement centralisé de 5 Biocoop / 2 GMS et revendeurs locaux / Un magasin de producteurs de la presqu'île de Guérande / maraichers diversifiés locaux / restauration collective (collèges de Saint Nazaire, Herbignac et école de la Turballe + atelier de la Fée au Duc) / groupement BLO pour les paniers bio et solidaire



Repères économiques

- **Chiffre d'Affaires** : 360 000 €
- **CA maraichage /ha maraichage** : 22 à 26 000 €
- **Excédent brut d'exploitation** : 100 000 €
- **Résultat** : 45 000 €
- **MB Lait / ML** : 440 € ; **MB maraichage/ha** : 21 000 €

Investissement initial atelier maraichage (lancement test sur 2,5 ha en 2020) :

45 000 € (bineuse, herse étrille, planteuse en neuf principalement)





Créé en 1990, le GAB 44 est un organisme professionnel agricole à vocation syndicale. Il rassemble près de 40% des agriculteurs bio du département. Ils ont tous un même projet : **développer et promouvoir l'agriculture bio** sur notre territoire. Ce projet se traduit autour de cinq objectifs :

- 1 Avoir une **activité syndicale approfondie** pour faire reconnaître les spécificités de l'AB et son impact positif sur le territoire.
- 2 Favoriser l'**installation** de projets innovants sur des pratiques bio et la transmission des fermes bio en bio.
- 3 Renforcer l'**appui technique et l'accompagnement professionnel**
- 4 Accompagner la **structuration de filières locales** permettant de proposer des produits bio dans des circuits de proximité.
- 5 Sensibiliser le **grand public** aux impacts positifs de l'AB pour maintenir un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la population.

www.gab44.org



Le GAB44 a développé un dispositif pour accompagner les agriculteurs et agricultrices en phase de transmission à imaginer d'autres possibles sur leur ferme. Le diagnostic de reconception de système propose des scénarii de restructuration et de diversification à partir de l'outil de travail existant et de son potentiel. Cette démarche permet de faciliter les échanges entre cédants et porteurs de projet qui ne seraient pas sur le même système de production en proposant des indicateurs clés par type de production.

Pour consulter un diagnostic type c'est par ici :

<http://www.gab44.org/wp-content/uploads/2023/11/2022.10.03-CR-DIAG-anonyme.pdf>

**AUTOUS ET CONTRAINTES DE LA FERME SELON LES
HYPOTHÈSES DE PRODUCTIONS POSSIBLES SUR LA FERME**

	Mélanges	Caprins	Vitailles	Grandes cultures	Porc
Structure de la ferme					
33ha groupés					
Bâtiments et parcellaire entretenus					
Bâtiments adaptables					
Surface de bâtiment moyenne					
Bonne surface cultivable					
Contexte professionnel					
Présence de CJMA					
Contrôle de performance/accompagnement technique					
Présence de fermes dans la même production					
Présence de fermes bio					
Commercialisation					
Filière longue					
Marchés de producteur/magasin/AMAP					
Présence de vente directe dans cette production					

EXEMPLE D'UN SCÉNARIO POSSIBLE :



La ferme pourrait accueillir 150 brebis en bâtiment et faire vivre 3 associés, 2 sur la ferme et 1 à la transformation. Il y aurait besoin de 33ha de fourrages pour nourrir les brebis. Les bâtiments actuels peuvent accueillir tous les animaux d'un élevage de brebis. Il y aurait de la place pour un paysan boulanger qui ferait entre 15 et 20 tonnes de pain par an. Les deux assolements seraient complémentaires et permettraient d'avoir une rotation saine et de la fumure pour les cultures. Le fait d'avoir du pain et des produits laitiers à vendre en commun permettrait de mutualiser les livraisons et les points de vente. Il y aura aussi la possibilité de mutualiser la main d'œuvre et se répartir les astreintes. Avoir un élevage de brebis permettrait aussi de valoriser le séchage en grange.

Assolement brebis+paysan boulanger



Ferme scénario	
UTH	4
SAU	54,00
SFP	33
UGB/ha SAU	0,6
UGB/ha SFP	1
Nbre de brebis	150
Lait produit	93 000
Pain produit	15T

Repères sur la diversification des fermes d'élevage

Le dernier recensement agricole a révélé que 30 % des fermes d'élevage ont disparu entre 2010 et 2020 (ce qui représente -63 500 exploitations). La difficile transmission des élevages s'explique par de nombreux facteurs : une inadéquation entre l'offre (fermes à céder) et la demande (projets des candidats à l'installation) du fait de la taille des exploitations, des types de productions et des perspectives en termes de qualité de vie ; la difficile accessibilité financière des fermes du fait d'une hausse des actifs immobilisés et du prix des terres agricoles ; la faible attractivité du métier d'éleveur. L'impact sur les territoires de ces disparitions sont concrets et immédiats : des volumes de production en baisse ; une perte de dynamisme dans les territoires ruraux du fait de la déprise agricole et rurale ; l'intensification des pratiques ainsi que l'agrandissement et/ou la concentration des fermes ; des bâtiments inutilisés de plus en plus nombreux.

La FNAB et Terre de Liens ont réalisé une étude sur la restructuration et la diversification des fermes. Elle s'appuie sur l'exemple de 12 fermes qui se sont déspecialisées et qui ont adopté des pratiques agro-écologiques. Les conclusions de cette étude montre que la restructuration-diversification :

- Créé des emplois : dans l'échantillon, 3,4 fois plus de nombre d'ETP après la restructuration des fermes.
- Offre des conditions de vie et de travail améliorées : la dimension collective permet le développement de l'entraide dans le travail et le remplacement ou la rotation pour les astreintes inhérentes à l'élevage (week-ends libres, congés...). L'épanouissement des personnes enquêtées est de 7/10 en moyenne.
- Favorise l'installation de porteuses et porteurs de projet, notamment non-issus du milieu agricole (NIMA), qui constituent une bonne partie des candidats à l'installation.
- Accélère la transition agroécologique : l'ensemble des fermes restructurées de cet échantillon est en agriculture biologique et dans 10 des 12 fermes, il s'agit d'une conversion post-restructuration. Ces fermes sont plus autonomes pour l'alimentation des animaux.
- Contribue au dynamisme des territoires : elles participent toutes à des circuits courts et de proximité (AMAP, restauration collective, marchés locaux), organisent parfois des événements sur leur ferme et contribuent à augmenter la population de certains villages ruraux.
- Contribue à la souveraineté alimentaire des territoires grâce à l'adoption de productions plus diversifiées et parfois déficitaires sur certains territoires (ex : production de fruits et légumes dans des territoires d'élevage).

Pour aller plus loin :

<https://www.fnab.org/wp-content/uploads/2023/09/Contribution-restructuration-elevage.pdf>

CONTRIBUTION | OCTOBRE 2023

Un horizon pour les fermes d'élevage : restructurer et diversifier

